

Suède : la réfugiée syrienne photographait dans des situations indignes les résidents en Ehpad

écrit par Jules Ferry | 14 novembre 2024





Sur son lieu de travail, la « réfugiée » photographiait et filmait des résidents dans diverses situations indignes

Nous avons évoqué précédemment comment certains membres du peuple d'Allah considéraient nos morts : c'était en quelque sorte le *djihad des cimetières*.



Belgique : un agent municipal se filme en train d'insulter les morts : «

Cimetière de kouffars !»

Voici maintenant, à travers cette affaire en Suède, un éclairage sur le djihad qui est mené dans les EPAHD où nos aînés sont aux mains de « réfugiés » coraniques.

En résumé : une Syrienne (ayant besoin d'un interprète bien que présente depuis 2014...) avait trouvé un emploi dans le secteur des soins aux personnes âgées. Des résidents ont été filmés nus. Sur une vidéo, on voit sa collègue arabe « en hijab » (voile islamique) enfoncer un doigt dans les yeux d'une personne décédée.

La réfugiée ne peut PAS être expulsée.



Dunia Ali Agha filmait des résidents de l'EHPAD / Photo après l'arrestation. Photo : Police

Une soi-disant réfugiée syrienne qui a trouvé un emploi dans

deux maisons de retraite de la municipalité de Karlskrona est maintenant accusée de 26 cas de photographie offensive de personnes âgées et d'un cas de profanation de cadavre.

Elle a filmé des Suédois nus, des Suédois décédés sur son lieu de travail et a également diffusé le contenu.

Dans une vidéo, sa collègue arabe a enfoncé un doigt dans les yeux d'une personne décédée tandis que l'acte était filmé.

Interrogée par la police, la Syrienne a déclaré que ***cela était normal dans son pays d'origine (sic)***

Toutefois, la Syrienne ne peut être expulsée vers son pays d'origine, même si elle est condamnée par la suite, car **elle a obtenu la nationalité suédoise** en un temps record – un an et demi après que Fredrik Reinfeldt (Premier ministre) l'a accueillie.



C'est à l'occasion de la saisie du téléphone portable de la Syrienne par la police au début de l'année dans une autre affaire que les vidéos ont été portées à la connaissance des autorités.



Le téléphone portable de la Syrienne saisi lors d'une perquisition « pour une autre affaire »... Photo : Police

Dans le rapport de police, l'enquêteur écrit que le contenu trouvé dans le téléphone de la femme concerne des images et des vidéos montrant des personnes âgées et malades dans diverses situations de vulnérabilité. L'une des vidéos montre une personne enfonçant un doigt dans les yeux d'un cadavre dans un EPHAD.

L'enquête de la police contre cette femme de 41 ans, Dunia Ali Agha, originaire de Syrie et domiciliée à Lyckeby, a démarré lorsque les images ont pu être reliées à **deux maisons de retraite** de la municipalité de Karlskrona, **où la femme travaillait auparavant.**

Il ressort de l'enquête de police que les vidéos contenues dans le téléphone de la Syrienne ont été filmées entre 2022 et 2024 et qu'elles ne concernent pas moins de 17 résidents suédois dans la maison de retraite de la municipalité.



La collègue portant le « hijab » (voile islamique) a crevé les yeux d'une personne décédée, la Syrienne a filmé.

La police a trouvé un grand nombre d'images et de vidéos sur le téléphone, et certains des résidents qui apparaissent dans les films de la femme sont décédés depuis que les enregistrements ont eu lieu. Les poursuites engagées devant le tribunal de district de Blekinge portent finalement sur 26 cas de photographie indigne et un cas de profanation de cadavre.

Dans le cadre de l'enquête, la police a examiné le contenu vidéo avec Therese Adner, responsable de l'unité de la maison de retraite Vitus Elena, située sur Norra Smedjegatan à Karlskrona, afin d'aider à identifier les résidents, mais aussi les lieux.

En outre, la Syrienne a défendu sa collègue arabe en « hijab » qui a enfoncé un doigt dans les yeux d'une personne décédée. A l'entendre, sa collègue « est arabe, donc elle ne comprend pas non plus » que c'est mal.

Therese Adner, chef d'unité, est choquée de voir ce que la

Syrienne a filmé sur son lieu de travail. « *Une personne normale comprend qu'on ne fait pas ça* », a-t-elle déclaré lors d'un entretien avec la police au sujet de la collègue en question.

La défense de la Syrienne : « Je pensais que c'était bien »

Lors des interrogatoires de police, Dunia Ali Agha a eu besoin d'un interprète en arabe alors qu'elle vit en Suède depuis au moins 2014 et qu'elle a travaillé plusieurs années dans des maisons de retraite.

La Syrienne a à la fois nié et admis le crime. Elle a admis avoir filmé et distribué le contenu, mais « *pensait que c'était correct* ». Et ce, bien qu'il soit interdit de porter un téléphone portable privé dans l'établissement.

Elle ne peut être expulsée – elle a obtenu la citoyenneté en un temps record

La Syrienne Dunia Ali Agha a immigré en Suède lors du chaos migratoire de 2014 et a déposé sa demande de permis de séjour le 7 septembre.



Deux mois plus tard, elle obtenait un permis de séjour permanent après le discours de bienvenue de Fredrik Reinfeldt, Premier ministre de Suède prononcé début 2024 :

« Ouvrez vos cœurs » et « merci d'avoir choisi la Suède »...

Source : article de [Samnytt](#), comportant de nombreux documents écrits de la police. On y apprend aussi que l'époux est...infirmier.